

Sausse O. (21-22 janvier 2012). Compte rendu Explo souffleur amont Ankou. Infos GSBM

Bonjour à tous, certains attendent avec impatience ce compte rendu, voici les dernières nouvelles du Souffleur. Vous n'allez pas être déçu, cette fois vous allez avoir un récit, des photos et des chiffres.

Participants : Alain W / Audric P / Bernard B / Isadora G / Patrick P / Thierry R / Olivier S.

Samedi 10H30 tout le monde est présent, on déguste la galette des rois que Bernard a apporté. Après avoir bien emballé le matériel et préparé nos kits, nous rentrons sous terre vers 11H15. Heureusement que nous sommes nombreux car nous avons beaucoup de matos à passer dans le méandre. Rapidement à -200, nous avons apprécié le rééquipement, notamment la vire de l'anaconda ou plus un spit ne tenait correctement avant la séance du 8 janvier dernier. Nous parcourons le méandre à bonne allure, des « pauses chaleurs » sont nécessaires, Isadora qui découvre la cavité comprend vite la complexité du cheminement. Par habitude nous nous attendons, j'en profite pour faire quelques clichés. Nous franchissons l'étroiture verticale, nous arrivons enfin au premier ressaut de 10 mètres. Dans 15 minutes nous serons à la base des puits en bas du P55. Derrière j'apprends que Bernard a perdu son bloqueur de pied et son petit pied photo dans le méandre. Dommage, vu la hauteur du méandre il est pratiquement impossible de les retrouver.

En haut du P55 nous arrivons au point chaud, il est 15h00 passé, après une bonne collation, les équipes se mettent en place. Patrick et Olivier lèvent la Topo du grand puits, les autres suivent et déséquipent le puits en montant. On se retrouve tous en haut, puis on descend de l'autre côté pour accéder à l'actif que l'on entend. Le plan se déroule sans encombre, nous arrivons rapidement sur la vire, quelques suées pour certains en passant les agrès car dessous il y a du vide. Nous voilà tous en haut, le matériel est trié, vérifié.

Alain prend les choses en main et se lance à l'équipement du P100. Il descend d'environ 25 mètres puis pendule. Etant au dessus de lui sur le palier, nous suivons ses gestes en spectateur averti. Le pendule se déroule sans encombre, Alain équipe l'accès au méandre. Nous le rejoignons rapidement. En arrivant à l'entrée du méandre nous n'en croyons pas nos yeux, toute la paroi de droite est tapissée de concrétions en tout genre. Personnellement je n'ai jamais rien vu de tel sur le plateau du Vaucluse, des excentriques, des fistuleuses de plusieurs mètres de haut, un vrai spectacle.

L'arrivée d'eau est bien là, nous sommes au bon endroit, seul hic, ça se resserre, on bute sur un ressaut de 6 à 8 mètres, on peut grimper sur la paroi de droite mais difficile d'épargner les concrétions. A dix mètres au dessus de nous cela semble beaucoup plus large, on décide de tenter le coup. Bernard qui est en train de nous rejoindre stoppe sa descente, on lui explique la manip, on le fait penduler pour voir si c'est possible, pas de problème pour lui, il arrive rapidement à se coincer dans le méandre; sous lui 80 mètres de vide. Nous lui faisons passer la perfo et le nécessaire pour équiper : quelques minutes plus tard, nous avançons dans le méandre. Nous venons de shunter le passage étroit, la suite ne semble pas bien large, par contre au dessus et un peu plus loin, c'est grand.

J'examine le méandre, une idée me vient : « Bernard vient par là, regarde si on te fait la courte et ensuite tu montes sur mes épaules et hop tu dois pouvoir grimper au dessus ». C'est parti, Bernard se hisse, il trouve un amarrage nat et passe au dessus. Il est rejoint par Alain, quelques minutes plus tard nous entendons Alain nous dire, c'est grand la suite est là. Nous le rejoignons tous après équipement de la main courante et du ressaut. Nous parcourons quelques mètres de méandre puis nous débouchons à la base d'un puits remontant de 12 mètres; le sommet du puits est pénétrable. Nous sommes tous ravis et contemplatifs de cette découverte. Cependant il se fait tard et nous nous décidons d'arrêter là pour aujourd'hui.

Nous n'avons pas fini car maintenant il faut rééquiper le puits jusqu'en bas pour pouvoir revenir au point chaud. Je m'y colle aidé de Thierry. Pendant ce temps un inventaire du matos est dressé suivi du rangement habituel. Je pars du pendule, deux goujons puis deux autres pour arriver sur un grand palier, de ce côté le puits est splendide, la paroi lisse est gris claire, lessivée par l'eau. La corde de 40 mètres est nickel, je pars en vire puis deux goujons, je change de corde puis deux fractio plus bas pour s'écarter de l'actif j'arrive en bas du P 100, ouf on a de la chance, la corde arrive juste en bas. Arrivé au point chaud je suis rejoint par le reste de l'équipe. Ils se mettent à me chanter un joyeux anniversaire. Eh oui, il est minuit passé, je viens de prendre un an de plus .

Après un bon repas, nous prenons le chemin de la sortie vers 1 heure du mat. Nous sommes tous dehors à 5h30. je tiens à saluer la performance de Bernard, notre jeune retraité qui s'est fait une sortie d'enfer. Bon il s'est un peu maudit dans les puits sans son bloqueur de pied mais il a assuré grave. Personnellement, c'est la plus belle sortie dans les amonts de l'Ankou, nous avons tous partagé les mètres de première dans une super ambiance. TPST : 18 hrs.

Dimanche soir Patrick m'appelle : « ça y est j'ai rentré la topo, le P 100 fait 99.50 mètres ! En haut des escalades nous sommes à + 10 mètre » . C'est Officiel le dénivelé total du souffleur passe de 796 m à 806 mètres. La saga Souffleur continue : prochain épisode le 18 et 19 février 2012 : à confirmer.

Bonne lecture et A+

[Show slideshow]



